

Action Réfugiés

Périodique trimestriel n° 161 - 1^{er} trimestre 2019
Bureau de dépôt - Liège x - P202 391

Édité par l'Aide aux Personnes Déplacées asbl
Rue Jean d'Outremeuse, 93 - 4020 Liège
Fondée par Dominique Pire (+) Prix Nobel de la Paix 1958

ÉDITO

« L'ŒUF OU LA TUILE ? »

L'intitulé de la magnifique exposition que consacre au Père Pire les Archives de l'Etat à Namur prend la forme d'une interrogation : « L'œuf ou la tuile ? » Une question intrigante à laquelle le visiteur trouve une réponse qui, à n'en pas douter, en suscite bien d'autres. Loin d'être une évocation « épitaphe » d'un belge sorti de l'anonymat, l'exposition met en valeur une réflexion vivifiante et intense qui nous amène à nous demander comment la pensée du Père Pire peut encore inspirer le monde 60 ans après l'attribution du Prix Nobel de la Paix.

Comment cet homme qui a réussi à apporter des réponses inédites aux problèmes de son temps s'exprimerait-il face aux défis auxquels le XXI^e siècle nous confronte ? Lui qui s'employait aux quatre coins du monde à œuvrer à l'avènement d'une « *opinion mondiale éclairée et agissante* », que dirait-il à nos Politiques tétanisés par l'angoisse existentielle de plusieurs milliards d'êtres humains ? Réussirait-il à faire prendre conscience à l'opinion publique occidentale que c'est paradoxalement l'Etat de droit – (garantie de justice et de liberté qui attire chez nous ceux qui en sont privés) – que nous affaiblissons au nom de la lutte contre l'immigration ? Comprendrait-il pourquoi, au XXI^e siècle, la planète entière peut retenir son souffle pour des

personnes coincées dans une mine ou une grotte et admettre que nos Etats entravent le sauvetage en mer de centaines de naufragés ? Comment réagirait-il face à la criminalisation rampante de ceux qui tendent la main aux nouveaux parias de nos sociétés contemporaines ?

Nous ne saurons jamais si cette voix du XX^e siècle aurait trouvé un écho dans le brouhaha du XXI^e et nous n'essayerons pas de parler en son nom. A l'« Aide aux Personnes Déplacées », en tant qu'héritiers de son œuvre, nous veillons en tous cas à ce que cet esprit que le Prix Nobel a récompensé « *au-delà du nombre de réfugiés sauvés* » continue à habiter chacun de nos choix stratégiques, chacun de nos projets, chacune de nos rencontres.

Nous avons décidé, dans ce numéro, de braquer le projecteur sur la production d'un document audio-visuel que nos formateurs réalisent avec des personnes très faiblement alphabétisées. Une expérience qui cherche à permettre aux apprenants non seulement de témoigner de leur réalité d'exilés mais aussi de les aider à structurer leur pensée, à aiguïser leur œil critique, à construire un discours. Des qualités qui constituent des prémisses de l'avènement de cette opinion « *éclairée et agissante* » toujours à revitaliser. Ce sont les petites gouttes d'eau qui forment les rivières...

■ Anne-Françoise Bastin



DE NOUVEAUX PROJETS CULTURELS, ARTISTIQUES ET PÉDAGOGIQUES

Comme vous le savez certainement, car nous avons déjà consacré quelques articles à cet axe de notre action, l'Aide aux Personnes Déplacées organise des formations en Français Langue Etrangère (FLE), ainsi que des formations à l'intégration citoyenne.

Cette année, complémentirement à ces dernières, nous menons des projets à la fois culturels et pédagogiques avec les apprenants de 2 de nos groupes. Pour chacun de ces 2 projets, nous nous sommes entourés de précieux partenaires : l'asbl liégeoise *Caméra etc.* et le *Théâtre de la parole* de Bruxelles. Leur expérience, leur expertise et leur caractère humaniste viennent stimuler et mobiliser tout l'enthousiasme et le potentiel créatif de nos apprenants... et de leurs formateurs... Le projet mené en partenariat avec le *Théâtre de la parole* ayant seulement débuté fin décembre, il est un peu tôt pour le relater, mais celui construit en collaboration avec l'association *Caméra etc.* est déjà presque entièrement concrétisé...

J'A(N)IME LE FRANÇAIS

Un projet en partenariat avec l'asbl Caméra etc., structure socio-artistique, spécialisée dans le cinéma d'animation.

Mené avec le groupe « FLE alpha non latin » - c'est-à-dire un groupe constitué de 14 personnes peu scolarisées et qui ne connaissaient pas l'alphabet latin à leur entrée en formation - ce projet s'inscrit dans le cadre de l'appel à projet « Alpha-Culture 2018 » de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Il s'agit de réaliser un court-métrage d'animation de A à Z...

Ce beau projet collectif basé sur la collaboration, la responsabilisation et la valorisation du travail de chaque participant a commencé peu après le début de l'année scolaire et l'expérience se révèle très enrichissante pour nos apprenants, qui, passées les premières

appréhensions, se sont très vite laissés emporter dans l'aventure.

« L'intérêt de « J'a(n)ime le français », nous rapporte Yves, le formateur qui est à la source du projet, n'est pas tant la réalisation du film en soi, que les mécanismes mis en place pour atteindre cet objectif. Je conçois ce projet comme un outil, un outil qui va amener les participants à structurer leur pensée, à structurer leur discours, à planifier les tâches à accomplir, ... toutes dispositions qui sont souvent problématiques pour le public 'Alpha'. Or, une fois activées pour la réalisation du film, ces compétences le seront aussi pour l'apprentissage de la langue. »

« Cela fait environ 4 mois que nous menons le projet et je suis réellement convaincu de sa pertinence : le cinéma d'animation est un outil d'expression particulièrement bien adapté au public 'Alpha'. Il permet de s'exprimer par le biais de l'imaginaire, en ayant recours à un langage universel et symbolique. La réalisation du film a l'avantage de mobiliser de manière concrète et active toute une série de compétences qui vont favoriser les apprentissages linguistiques, qu'ils soient oraux (échanges multiples notamment pour créer le scénario, enregistrement des voix), écrits (rédaction des dialogues, story-board) ou graphiques (dextérité dans le dessin etc.), voire même

techniques (manipulation des outils de réalisation)... C'est très complet... c'est génial ! »

Enfin, la perspective de voir le film projeté dans une vraie salle de cinéma est une source de motivation (et de fierté) extraordinaire pour nos apprenants, qui ont trop rarement l'occasion de voir leurs compétences ainsi valorisées. Nous ne manquons pas de vous informer de la suite du projet, date de projection, etc. et nous espérons que vous serez nombreux à venir applaudir nos apprentis réalisateurs !

Pourtant, lors des deux premiers ateliers - seules séances à s'être déroulées en la présence d'interprètes - le scepticisme des apprenants était aussi grand que leur méconnaissance de la langue française, dont il avait commencé l'apprentissage seulement 2 petites semaines auparavant. « Réaliser un film... nous ?! Mais c'est pour les gens qui sont allés à l'université, pour les gens qui parlent français ! » s'est exclamé un apprenant auprès de sa traductrice. Et ce sentiment était partagé par tous. Il a d'abord fallu rassurer et convaincre, notamment en projetant au groupe d'autres réalisations de *Caméra etc.* produites dans





© Paul lebeau

des contextes plus ou moins similaires, expliquer concrètement (au moyen de diverses activités créatives) la faisabilité du projet, mettre en confiance, lancer des pistes ... pour voir tout le monde commencer à se projeter dans l'aventure et se lancer, d'abord en choisissant le(s) sujet(s) sur lesquels ils avaient envie de s'exprimer...

Yves raconte : « Très vite, les récits des étudiants se sont orientés vers la thématique des difficultés qu'ils ont rencontrées et qu'ils rencontrent encore en tant que nouveaux arrivants dans un pays où tout est différent : les codes, la culture, les modes de fonctionnement, ... Par exemples le parcours du combattant pour trouver un logement, les allers-retours à l'administration et l'incompréhension devant la bureaucratie, etc. Mais aussi les situations qui les ont surpris dans la vie quotidienne comme le fait de voir des jeunes se bécoter dans le bus devant tout le monde... Ensuite, on a établi le profil des personnages, fait le story-board, choisi la technique du papier découpé, réalisé les supports et, au moyen d'un appareil photo

to fixé sur une structure munie de rails, commencé à filmer. C'est un travail très minutieux. Pour quelques secondes de film, il faut faire énormément de clichés en déplaçant chaque fois très légèrement les personnages et leurs membres : le bonhomme un tout petit plus haut, la jambe un peu plus à gauche, etc. Pour assimiler le vocabulaire lié à la situation dans l'espace, c'était fantastique... » (...) Lors des prochains ateliers, on va mettre au net les dialogues, puis ils vont les mémoriser, apprendre à les jouer et quand ils seront prêts, on ira enregistrer les voix dans le studio d'enregistrement de Caméra etc. et ce sera fini. Les animateurs procéderont au montage et le film sera prêt. Bien-sûr, il s'agit d'un film modeste, mais ce qui est magnifique c'est de voir tout ce que cette expérience a permis à tout le monde, tout ce que nos apprenants ont appris - et nous aussi ! ».

Nous profitons de cet article pour remercier chaleureusement Delphine, Matthieu et Clémence, les animateurs de Caméra etc., ainsi que Françoise, notre attachée de communication,

toujours au taquet quand il s'agit de dénicher des appels à projet intéressants et sans qui rien de tout cela n'aurait été possible.

■ Aline Niessen



© Paul lebeau





Sept décennies d'engagement, contre vents et marées,
en faveur de ceux qui cherchent refuge en Belgique.

Septante ans d'aide au quotidien
à ceux qui doivent prendre un nouveau départ.

Une longévité rendue possible grâce à votre indéfectible soutien.

Formulaire d'ordre permanent

À compléter, signer et remettre à votre banque.

Je soussigné :

Nom :

Prénom :

Rue :

Numéro : Boîte : Code postal : Localité :

IBAN : - - -

souhaite soutenir les activités de l'association Aide aux Personnes Déplacées et prie mon organisme bancaire de verser mensuellement par le débit de mon compte la somme de

☐ 10 euros - ☐ 20 euros - ☐ (montant au choix).

à partir de la date suivante :/...../.....

Les dons peuvent être effectués sur le compte de :

AIDE AUX PERSONNES DEPLACEES

93, rue Jean d'outremeuse - 4020 Liège

IBAN : BE41 0000 0756 7010 - BIC : BPOTBEB1

avec en communication : "don par ordre permanent".

Date :/...../.....

Je reste libre d'interrompre ces versements à tout moment.

Signature :

SIÈGE SOCIAL

Aide aux Personnes Déplacées

Rue Jean d'Outremeuse, 93/1

4020 Liège

Tél. 04/342 06 02

E-mail : administration@apdasbl.be

www.aideauxpersonnesdeplacees.be

NUMÉROS DES COMPTES :

en Belgique

Aide aux Personnes Déplacées

Rue Jean d'Outremeuse, 93/1

4020 Liège

Banque de la Poste

IBAN : BE41 0000 0756 7010

BIC : BPOTBEB1

en France

Aide aux Personnes Déplacées

Chemin Rouge de Fontaine

59650 Villeneuve d'Ascq

Crédit du Nord-Lille 2906-113342-2

FR76 3007 6029 0611 3342 0020 086

BIC : NORDFRPP

au Grand-Duché du Luxembourg

Aide aux Personnes Déplacées

Compte C.C.E. Luxembourg 1000/1457/2

IBAN : LU58 0019 1000 1457 2000

BIC : BCEELULL

En Grande Bretagne

Father Pire Fund

Camberwell Branch (206651)

P.O. BOX 270

London SE 154 RD - A/C 50361976

IBAN : GB55 BARC 2066 5150 3619 76

SWIFT BIC : BARCGB22

SOUTENEZ-NOUS

Faites un don
ou permettez-nous
de mieux planifier
nos actions
en optant pour
un ordre permanent.

Tout don supérieur ou égal à 40€ (au total sur l'année), versé sur un compte en Belgique, donne droit à une exonération fiscale vous permettant de récupérer jusqu'à 45% du montant versé. Une attestation fiscale vous sera envoyée l'année suivante.

Vos nom et adresse ne seront jamais communiqués à des tiers. Comme le précise la loi sur la protection de la vie privée, vous pouvez à tout moment avoir accès aux informations vous concernant.

Avec le
soutien
de la
Wallonie